No. ~~[struck]~~ 68.

Observation sur une hémorragie utérine après l'accouchement.

Par M. Borel Me. en chir. à Varge

On se plaint continuellement d'une dépopulation sensible, sans prandre les moyens efficaces pour en tarir la source. Le gouvernement semble négliger & perdre de vue cet objet important, préconisé avec l'énergie du sentiment par tous les écrivains patriotiques. L'expédient le plus sûr pour arriver à ce but tant désiré, par toutes les ames sensibles, serait, d'avoir dans toutes les villes des artistes instruits des principes de leur art, & assez amis de leur dévoir, pour se consacrer entièrement à l'instruction des sages femmes. Capables d'aprécier pour lors les occasions où la nature peut se suffire à elle même, ou quand elle a besoin d'être rectifiée, elles n'attendraient pas que les femmes aux quelles elles administrent leurs soins, fussent sans ressource pour implorer en leur faveur des secours opportuns. je sens qu'un travail de

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

ARC 17 d. 4 n° 68

de cette nature serait long, pénible & même peu fructueux, parceque les femmes qui se vouent à l'importante fonction d'accoucheuses dans les petites villes, sont ordinairement sans culture & sans aptitude; cependant avec de la patience, on pourrait les mettre en même de connaître le tems préfix, où il faut que l'accoucheur intervienne, surtout après qu'elles auraient osé s'immiscer dans une pratique qui leur est totalement étrangère & au dessus de leur sphère. L'observation suivante vient à l'appuy de mon exposé, & le confirme.

La femme du nommé Divol, boulanger, s'accoucha sans le moindre accident. La matrone impatiente de ne point voir l'arrière faix suivre l'enfant, tirailla le cordon à plusieurs reprises & l'amena au dehors. il survint aussitôt une hémorragie considérable, qui dura aumoins vingt deux heures. La matrone rassurait les parens & la femme en promettant toujours l'expulsion du délivre, qui restait toujours & entretenait comme de raison, la perte de sang. elle répéta plusieurs fois les procédés qu'elle jugea convenables

pour extraire le placenta, mais ils furent tous insuffisants.
je fus enfin appellé, & j'introduisis sans aucun retard ma
main dans la matrice pour la debarasser du corps étranger
qui me faisait apréhender pour les jours de la malade.
Après avoir extrait de caillots de sang en quantité, qui
se trouvaint à l'orifice de la matrice, je sentis dans
la partie moyenne de ce viscère de portions de membranes
quelconques, que j'amenai au dehors. après les avoir
examinées scrupuleusement, je vis que ce n'était point
là le délivre, mais des portions des secondines qui le précédaint
& qui ont coutume ordinairement de le suivre. Libré
pour lors d'atteindre cette masse charnue, je tentai
aussitôt son extraction, mais après avoir employé les
manœuvres usitées en pareil cas, je crus devoir l'abandonner
aux soins de la nature, ou attendre un tems plus propice.
M. Levret, accoucheur célèbre, qui a sçu se concilier
l'estime de ce sexe aimable & sensible, à la conservation
duquel il a consacré ses travaux, dit, dans les fastes

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

—

de l'académie, » si l'on apperçoit une tumeur ovoïde dans
» la région hipogastrique, dont la portion la plus considérable
» soit en haut, il n'y a aucun inconvenient à craindre
» à délivrer l'accouchée par l'extraction de l'arrièrefaix,
» puisque l'on a la preuve décisive de l'action de
» la matrice, si au contraire elle est encore dans
» l'inaction par un affaissement subit qu'elle a
» souffert à l'expulsion de l'enfant, il faut prandre
» garde à ne point occasionner un renversement
» de matrice par trop de précipitation.

Si cet artiste judicieux, qui s'est illustré par un merite
réel dans la carrière de la chirurgie, pense qu'on
doit respecter la matrice dans l'expulsion du placenta,
à raison de ce qu'elle peut avoir souffert de la sortie
de l'enfant, à fortiori, quand elle se trouve dans
l'inértie, ce qui ne peut être autrement après une
hémorragie copieuse & qui a duré long tems. il
est hors de doute que si j'eusse acquiescé à l'impatiance

& de la malade & des assistantes; si je me fusse
obstiné à vouloir extraire l'arrièrefaix, il se serait
ensuivi nécessairement une descente de matrice. je crus
devoir abandonner avec d'autant moins d'inquiétude
aux soins de la nature, l'expulsion du placenta, que
depuis la sortie des caillots qui se trouvaient à —
l'orifice de la matrice, la perte de sang n'était presque
plus sensible, & ce n'était qu'après des mouvements
considérables, & après plusieurs heures d'intervalle même
qu'elle en rendait quelques gouttes. je ne négligeai
point les injections avec la seringue matricaire. Les
lavements légèrement stymulans furent employés,
& le troisième jour en poussant une selle, la femme
se délivra de l'arrière faix. Le calme le plus profond
succéda aussitôt, & dans moins de huit jours, elle
fut rendue à son domestique.

Envain la chirurgie s'est elle avancée à pas de géant dans
la carrière pénible des arts; envain présente t'elle de
toutes parts des ressources assurées & inattendues, elles

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

sont nulles pour la plus considérable portion de ce sexe si propre à faire le charme de la vie. il est affligeant pour une ame honette & sensible, de voir chaque jour dans les petites villes de province & dans les campagnes. les femmes succomber sous les manœuvres meurtrières des matrones ignorantes. comment n'être pas vivement affecté de leur déplorable situation, puisqu'elles partagent toutes nos infirmités, & qu'il en est encore que la nature n'a affecté qu'à leur individu; puisqu'elles ne peuvent faire présent de la vie, sans risquer de la perdre! puisse le jeune monarque qui ne s'annonce à l'aurore de son regne que par des bienfaits, remedier à ces abus!

il résulte de cet exposé, que l'hémoragie utérine que je viens de décrire, n'était occasionnée que par les caillots de sang qui se trouvaint à l'orifice de la matrice, ou par des lambeaux des membranes qui se trouvaint intermediaires entre le placenta & la matrice, qui faisaint l'office de coin dans ce viscère, & empêchaint par conséquent d'acquerir la force contractile qui lui est absolument nécessaire pour consolider

les vaisseaux qui fournissent le sang qui passe par intussusception des orifices des vaisseaux de la matrice dans les radicules du placenta; ou peut être mieux cette hémorragie ne provenait que par le déchirement des feuillets fournis par les lames du chorion, qui forme une espèce de tissu cellulaire destiné à contenir en place tous les vaisseaux de l'arrière faix. Quoiqu'il en soit après l'extraction de ces différents corps, l'orage disparu, quoique le placenta fût renfermé encore pendant trois jours dans la matrice. ce qui prouve, selon moi, d'une manière palpable & sensuelle, que les accidents n'étaient point occasionnés par la présence du délivre.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE